

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1844 \(15 juin - 16 octobre\) : Louis-Philippe et Guizot reçus par la Reine Victoria](#)[Item](#)[3. Saverne, Samedi 3 août 1844, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

### **3. Saverne, Samedi 3 août 1844, Dorothee de Lieven à François Guizot**

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

#### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

#### **Les mots clés**

[Enfants \(Benckendorff\)](#), [Famille Benckendorff](#), [Récit](#), [Santé \(Dorothee\)](#), [Voyage](#)

#### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

#### **Présentation**

Date1844-08-03

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationInédit

#### **Information générales**

LangueFrançais

Cote1409, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

3. Saverne Samedi 3 août 1844

6 h. du matin

Je veux encore vous dire adieu sur terre de France. Je serai triste en passant le

Rhin ! Hier n'a pas été si bien que les autres journées. Un accident ; le postillon sous les chevaux... La voiture presque renversée. Mon Constantin a sauté dehors avec une prestesse de cosaque. Il a tout fait, coupé les traits, relevé le postillon. Enfin nous nous sommes remis de la frayeur et de l'accident. Cela a fait un délai d'une heure. Le pauvre postillon y perdra un doigt.

Je vais donc revoir mon frère aujourd'hui. Je commence à y penser. J'aurai un peu de plaisir, et quelques conversations curieuses. A propos, si l'envie de voir Strasbourg lui venait, s'il était curieux (ce qu'il sera) d'un exercice des chasseurs d'Orléans, Hennequin serait-il homme à l'orienter pour le jour où cela pourrait se rencontrer ? Ou bien pourriez-vous lui faire tenir quelque autorisation auprès du Chef militaire pour cela ? Cela serait de la bien bonne grâce. Je vous dis ceci en l'air, mais Constantin croit que son oncle serait le plus heureux du monde de voir pareille fête.

Les visiteurs de Bade arrivent à Strasbourg sans passeports. Au reste je vous reparlerai de cela encore quand je l'aurai vu. Je vais déjeuner et partir. Je soutiens bien le voyage. Constantin est tout étonné du peu d'embarras que je lui donne, mais cela vient de ce qu'il est là et que je ne m'inquiète pas de mille détails du voyage. Ma santé va assez bien. Adieu. Adieu. Ecrivez-moi, soignez-vous. God bless you dearest.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 3. Saverne, Samedi 3 août 1844, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1844-08-03.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2021>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 3 août 1844

Heure 6 h. du matin

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Saverne (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024



3/

7409  
Samedi Samedi 3 août 1844

6 h. du matin

Ji ne puis venir vous dire adieu sur  
toute de France. Ji en ai tout en passant  
le Rhin!

Mais il a par ici si bieu par les autres  
jours. un accident; le portillon tomba  
en devant. La voiture pressa successivement  
sur le portillon a l'autre d'abord avec  
une vitesse de fraises. il a tout  
fait, coupé les traits, relevé le portillon,  
ensuite nous nous sommes relevés de  
la trajectoire et de l'accident. cela a fait  
un délai d'une heure. le pauvre portillon  
y perdra son droit.

Ji va dire devant nous près aujourd'hui  
ji commençai à y penser. j'ai écrit un  
peu de plaintes. et quelques conversa-  
tions curieuses. à propos, si  
l'œuvre de vosit Strasbourg lui venait,  
s'il était un peu (c'est à dire) d'un  
exercice de, chacun d'Orléans, Rouen,

serait-il bon à l'orienter pour les  
jeux où cela pourrait le rencontrer? ou  
bien pourriez vous lui faire obtenir quelque  
autorisation auprès du chef militaire pour  
cela? cela serait de la bien bonne façon.  
Je vous dis ceci sur l'air, mais j'aurais bien  
aimé que son oncle fût le plus heureux  
de monde de voir pareille fête. Les Vidua  
Dobda arrivent à <sup>Strasbourg</sup> ~~Strasbourg~~ sans  
passer par. aurais-je vu <sup>supplément de</sup> ~~cela~~  
avec grand plaisir.

Je vas déjeuner et partir. Je voudrais  
bien le voir. Constantin est tout  
étonné de voir d'habitués que j'ai  
d'habitude, mais cela vient de ce qu'il  
est là et que je ne suis inquiet par  
de petits détails de voyage. ma santé  
va assez bien. adieu, adieu, amicalement  
voilà vous. god bless you always!